

**LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE**  
**DE LA MONARCHIE FRANÇAISE**  
**SOUS CHARLES LE BEL**  
**(1322-1328)**

PAR

**JEAN WAQUET**

Diplômé d'études supérieures de droit public

---

**INTRODUCTION**

I. L'Europe vers 1322 : influence de la France ;  
expansion de la dynastie capétienne.

II. Sources et bibliographie.

III. Le personnel politique en France. Le roi. Les  
Valois. Deux étrangers au service de la monarchie :  
André de Florence et Alphonse d'Espagne, petit-fils  
de Fernand de la Cerda, grand favori depuis 1324.

IV. Aperçu sur les usages diplomatiques.

Plan de la présente étude.

---

## PREMIÈRE PARTIE

## CHAPITRE PREMIER

LE ROI DE FRANCE ET LA POLITIQUE PONTIFICALE.  
LES AFFAIRES D'ORIENT, D'ITALIE ET D'EMPIRE.

Rôle prépondérant du Saint-Siège dans les affaires européennes. Importance du rôle de la France dans sa politique.

Jean XXII. Son intervention dans les affaires du Sud-Ouest, due en partie à ses origines quercynaises. Ses rapports avec le roi et son entourage. Dispenses matrimoniales, conseils politiques et moraux.

I. La question d'Orient et les projets de croisade. Persistance de l'idée de croisade. Situation critique, vers 1322, pour l'Arménie, Chypre, l'Empire d'Orient. Ambassades arménienne et chypriote ; intervention du comte de Savoie auprès de Jean XXII en faveur de son gendre, l'Empereur Andronic Paléologue.

Préparatifs français en 1323. Désaccord avec le pape au sujet de la levée des subsides. Trêve signée entre les Arméniens et le Soudan. Le roi de France renonce au passage d'outre-mer. Des navires de la flotte préparée sont employés au commerce avec le Levant.

Persistance de l'idée de croisade après 1323. — Les concessions de dîmes faites au roi de France.

Nouvelle ambassade arménienne en 1324. Demandes des Hospitaliers au roi de France. Les pro-

jets de Louis de Clermont. — Avantages pécuniaires tirés par la monarchie du projet de croisade.

Ambassade française envoyée au Soudan en 1326-1327. Relations avec Byzance, menacée par l'invasion. Propositions faites par Andronic Paléologue au pape et au roi de France.

Rôle prépondérant de la France dans les affaires du Proche-Orient.

II. Les affaires d'Italie. Les Italiens en France, les sociétés italiennes. Prédominance des Génois et des Florentins.

Attitude du roi de France à l'époque de l'intervention pontificale en Lombardie. Il concède des subsides au pape, expulse de France les Milanais, mais élude la demande d'un contingent gascon que lui fait Jean XXII.

Relations avec Venise, Gênes, Florence. Sagone sollicite la garde royale de Charles le Bel, qui demande conseil au pape.

Relations avec Robert d'Anjou, roi de Naples. Politique de Robert liée à celle du Saint-Siège. Mariage en France de son fils Charles de Calabre. Robert demande au roi de France des secours contre Louis de Bavière.

III. La candidature française à l'Empire. Jean XXII paraît s'y être beaucoup plus intéressé que Charles le Bel. Le rôle de Jean de Luxembourg. S'il y a eu des projets français relatifs à une candidature à l'Empire avant juillet 1324. Le traité de Bar-sur-Aube (27 juillet 1324). Il est renouvelable au gré de Jean XXII. Diète de Rhense, où la candidature française échoue (septembre 1324). Le roi de France

semble se désintéresser du projet ; le pape continue ses exhortations.

Rôle du roi de France dans la politique pontificale.

## CHAPITRE II

### LA FRANCE ET LES MARCHES D'EMPIRE.

I. Relations avec les comtes de Brabant, de Hainaut et de Namur. Le roi aurait réconcilié les maisons d'Avesnes et de Dampierre. Relations avec l'évêque de Liège. Relations avec Jean de Luxembourg.

II. Relations avec le duc de Lorraine Ferri IV : le vassal, le voisin. Demande de secours faite à Charles le Bel en 1324 par Ferri IV, Jean de Luxembourg, l'archevêque de Trèves et le comte de Bar, en guerre avec les Messins.

Relations avec le comte de Bar. Politique pacificatrice de Charles le Bel dans les difficultés entre le comte et les Verdunois.

Rôle du pape dans la politique française aux Marches d'Empire : il nomme à divers bénéfices des personnes favorables à la France.

Relations de la France et du Verdunois. Difficultés avec Gobert d'Apremont. Le roi annule toutes les sauvegardes accordées à Verdun, sauf la sauvegarde royale. Il renouvelle les traités de garde conclus par ses prédécesseurs avec Verdun.

Rôle médiateur et influence de la monarchie française en terre d'Empire.

III. Relations avec le Dauphiné. Mariage d'Isabelle de France avec le dauphin de Viennois, et intervention de la reine Jeanne, comtesse de Bourgogne. —

Intervention du roi de France dans le conflit entre le Dauphiné et la Savoie.

### CHAPITRE III

#### RELATIONS ENTRE LE ROI DE FRANCE ET LES ÉTATS CHRÉTIENS D'ESPAGNE.

Relations avec le Portugal et la Castille.

Relations avec l'Aragon et le royaume de Majorque. Le roi d'Aragon, occupé à la conquête de la Sardaigne, tient à la bienveillance du roi de France, d'autant plus que les Aragonais sont détestés de Jean XXII. Projet de cession au roi de France des terres du roi de Majorque sises en France. Projets incessants de mariages franco-aragonais : tous échouent ; ces échecs sont imputables à la France. Autres affaires.

---

### DEUXIÈME PARTIE

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LA FLANDRE ET LA POLITIQUE FRANÇAISE.

I. La question flamande en 1322.

II. La succession de Flandre en 1322. En présence de plusieurs prétendants, le roi met le comté en sa main. Louis de Crécy s'y rend malgré la défense royale. Il est arrêté à Paris. Le comté lui est adjugé par arrêt du Parlement (janvier 1323). Attitude de Robert de Cassel, oncle de Louis.

III. Affaire de l'Écluse. Le comte quitte la Flandre.

IV. Il doit y revenir au début de 1324, à la suite de troubles en Flandre maritime. Son principal conseiller, Artaud Flote, détesté des Flamands. Le comte quitte de nouveau la Flandre. Guerre de 1325. Le comte retourne en Flandre. Il est fait prisonnier par les Brugeois. Rôle de Robert de Cassel.

V. Intervention royale. Les Gantois fidèles à la France. A leur demande, Charles le Bel nomme Jean de Namur son lieutenant en Flandre. Envoi d'une armée en Flandre et sentences d'excommunication et d'interdit portées contre les Flamands. Les villes rebelles et Robert de Cassel se résignent à traiter. Rôle prépondérant des commissaires royaux dans les négociations. Places respectives du comte et du roi dans le traité d'Arques. Clauses de ce traité. Sa réalisation.

VI. Nouveaux troubles en Flandre. Les Flamands qui veulent « aider à ce que la paix faite à Arques soit bien tenue et gardée » sont l'objet de violences en Flandre maritime. Acuité de la question flamande à la mort de Charles le Bel. Caractères de cette question sous son règne. Le comte, de formation française, est inférieur à son rôle. Le roi, en guerre avec l'Angleterre, ne peut accorder toute son attention aux affaires de Flandre.

## CHAPITRE II

### LE CONFLIT FRANCO-ANGLAIS.

I. Origines et état des problèmes en 1322.

II. Difficultés d'Édouard avec les grands et les

Écossais en 1322. Affaires de Gascogne. Plaintes anglaises.

Troubles en Guyenne anglaise. Ambassade d'Amaury de Craon et de l'évêque d'Ely (mars-avril 1323). Charles le Bel reproche au roi d'Angleterre de ne pas intervenir dans les guerres privées entre les barons gascons. Il menace de se rendre sur place.

Difficultés d'Édouard avec les Écossais. Ses déceptions dans sa politique en Avignon.

III. Le roi de France requiert l'hommage d'Édouard. Vice de forme dans la semonce. — Incident de Saint-Sardos et expédition française contre le château de Montpezat.

Voyage du roi de France en Toulousain. Préparatifs de guerre en Angleterre et en France, accompagnés de tractations diplomatiques. Ambassade du comte de Kent et de l'archevêque de Dublin. La France rompt les relations diplomatiques au début de juillet 1324. Campagne victorieuse de Charles de Valois. Trêves de la Réole. Débarquement d'importants contingents anglais à Bordeaux au début d'octobre 1324.

IV. La situation en Gascogne jusqu'en mai 1325. La trêve n'est pas observée. Politique française dans les régions conquises. Attitude d'Édouard II. Tractations diplomatiques entre la France et l'Angleterre. Importance de l'intervention pontificale. Ambassade anglaise envoyée en France en novembre 1324. La reine Isabelle vient en France. Traité du 31 mai 1325, conclu par l'entremise des envoyés pontificaux. Il contient en germe des causes de conflit.

V. Édouard II donne à son fils ses possessions fran-

çaises. Le jeune Édouard vient en France pour prêter hommage. Mais la question des régions occupées par les Français est réservée, conformément au traité. Protestations d'Édouard II. Il réclame, de plus, le retour de sa femme, qui refuse de revenir. Ambassade pontificale pour réconcilier les souverains anglais et arranger les affaires franco-anglaises. Isabelle conduit en Angleterre une armée contre Édouard II, qui est fait prisonnier. Guerre franco-anglaise en Gascogne en 1326. Revers, puis succès français.

VI. Les rapports franco-anglais en 1327. Les questions intérieures préoccupent davantage les dirigeants anglais que les questions continentales. Le traité du 31 mars 1327 reconnaît la situation acquise par la France au traité précédent.

Succès remportés par Charles le Bel dans sa politique anglaise. Leurs causes.

---

## CONCLUSION

---